BONNES ET MAUVAISES CONDITIONS

« Sois toujours fidèle, véridique, pur et doux et le Dieu de la paix comblera ton cœur de tous les biens. »

Réflexion.

Nous avons lu le résumé sur le thème « rapport entre les racines des plantes et les pattes des animaux ».

Pour la prochaine fois, écrivez sur le thème : « Relation entre le bien et le mal ».

Aujourd'hui, tout le monde parle du bien et du mal. On évite le mal, et on recherche le bien. Mais que sont en réalité, le bien et le mal ? Il fut un temps où ce qui est aujourd'hui considéré comme étant le mal, ne l'était pas. Et, ce qui est considéré comme étant le bien, peut facilement se transformer en mal. Par exemple, la glycérine – substance considérée comme inoffensive et sans danger, peut facilement être transformée en dynamite, qui est alors une substance très explosive et destructrice. On l'appelle nitroglycérine. Ainsi, la glycérine, utilisée dans le domaine des cosmétiques afin d'adoucir la peau, peut être transformée en dynamite, donc en une substance dotée d'une force dynamique. Quel sens donner à cela ? – Cela montre que, si dans un homme bon et doux par nature, on introduit un élément étranger, contre nature, cet homme peut radicalement changer. C'est pourquoi, il doit comprendre comment son corps est construit, et plus particulièrement son cerveau, afin qu'il ne tombe en pareille situation, ou ne dépende de conditions extérieures. Si vous faisiez un parallèle entre les lois de la pensée humaine et celles qui régissent

les substances gazeuses, vous verriez qu'il existe entre elles une certaine analogie. Par exemple, on sait que plus on diminue le volume d'un gaz, plus sa force augmente, et inversement, plus on augmente son volume, plus sa force diminue.

De ce point de vue, les mauvaises conditions de la vie exercent une pression sur le cerveau ; ainsi plus la pression augmente, plus l'homme devient actif et plus grande est la force dynamique qui se développe en lui. La pauvreté exerce une pression de nature particulière qui rétracte l'homme. Cette contraction, cette limitation externe oblige l'homme à faire des efforts afin de se manifester pour surmonter les conditions extérieures défavorables. Ainsi, le travail du monde invisible se résume à obliger les gens à étudier autant les lois physiques de la dynamique que celles du psychisme. Quelqu'un veut être éloquent, mais ignore que l'éloquence est conditionnée par un centre du cerveau dont l'élaboration nécessite un travail particulier. Celui dont les yeux sont enfoncés ou embués ne peut être éloquent. Le centre de l'éloquence dépend de la façon dont l'homme construit sa maison, c'est-à-dire son corps. Être éloquent, ne signifie pas être philosophe, penseur ou bon. On peut être éloquent sans être bon, et vice versa – être bon sans être éloquent.

On peut dire la même chose pour la bonté et la beauté. Parfois, l'homme bon peut être beau, mais parfois ne pas l'être. C'est souvent le contraire, une personne méchante est belle et une bonne personne ne l'est pas. Quelle en est la cause ? L'une des causes est la suivante : les personnes méchantes pensent tout le temps à celles qui sont bonnes, se lient avec elles et ainsi deviennent belles. De leur côté, les personnes bonnes pensent souvent à celles qui sont méchantes et perdent leur beauté. D'autre part, l'homme stupide pense constamment à celui qui est intelligent et philosophe, et avec le temps, il évolue et devient philosophe. Par contre, l'homme instruit pense constamment à celui qui est stupide, ignorant, et après un certain temps, perd son érudition. Quand un homme religieux se compare aux autres et constate qu'ils sont différents de lui, petit à petit, son sens religieux s'estompe.

Que devez-vous faire afin de ne pas perdre ce que vous possédez ? Cessez de penser aux gens qui vous entourent pour ne pas perdre ce que vous possédez. Cessez de penser aux pauvres, aux ignorants, aux malades. Il n'existe pas d'hommes pauvres dans le monde. C'est une invention, une philosophie erronée. Celui qui a inventé cette philosophie n'est pas bienveillant. C'est le même qui a suggéré à l'homme la pensée que sa mère l'a conçu dans le péché. Cela concerne les conditions extérieures de la vie et non l'embryon humain – non ses cellules primordiales qui ont une origine divine.

Les contemporains doivent se libérer des égarements ainsi que de leurs anciennes conceptions. Ils pensent d'une nouvelle manière, mais agissent selon l'ancienne, et n'ayant aucun succès dans leur vie, perdent courage. Quel succès peut-on attendre quand aucun lien n'existe entre leur pensée et leur vie. Pensant d'une nouvelle manière, ils considèrent que leur vie est elle aussi nouvelle, à la suite de quoi, ils tombent dans la confusion.

Quel est le trait caractéristique de la vie nouvelle ? – Elle exclut toute pauvreté ; elle exclut le péché, le crime, la stupidité, la démence et l'incrédulité. Elle exclut le manque d'amour, la haine, la jalousie. En bref, elle exclut tout ce qui est négatif, tout ce qui est laid – « Mais je suis laid ! » – Exclus la laideur de ta conscience, et agit selon les règles de la beauté, selon les règles de la vie nouvelle, et tu embelliras. Se libérer de l'ancienne vie et entrer dans la nouvelle est un art – celui d'entrer dans la beauté et dans l'harmonie éternelle. Pour entrer dans la nouvelle vie, l'humilité est exigée.

Quand Bouddha descendit sur terre, il tomba amoureux d'une jolie jeune fille. Il aima en elle le Commencement Divin – le Principe Divin. Un jour, il se rendit près d'elle, et fut tellement épris de sa beauté que, sans s'en rendre compte, il s'endormit. La jeune fille ayant du travail à accomplir, le quitta. Ainsi, le divin parti, il ne resta en elle que l'humain transitoire, appelé la femme astrale, qui s'enroula autour de Bouddha, et qui ne le laissait pas partir. Bouddha disposait de la connaissance, d'une grande philosophie, mais la seule chose qui l'aida à se libérer fut l'humilité – l'art de

se faire tout petit. Jusqu'ici, Bouddha savait croître, grandir, mais non se faire tout petit. Alors, pour se libérer du serpent, Bouddha devait se réduire le plus possible ou mourir. Il commença progressivement à se réduire, jusqu'à devenir invisible et c'est seulement ainsi qu'il put se libérer de l'emprise du serpent.

Pour vous libérer des mauvaises conditions, l'humilité vous est nécessaire. Comment devenir humble, comment agir ? Voyez comment agissent les enfants. Mettez devant un enfant un pot de miel avec une cuillère et observez ce qu'il va faire. Est-il nécessaire de lui apprendre comment manger le miel ? S'il ne voit pas la cuillère, il mettra directement la main dans le miel, mais s'il voit la cuillère, il la saisira immédiatement et commencera tout de suite à piocher dans le miel en toute liberté. De même, on vous donne un pot de miel, une cuillère, et on vous laisse seul piocher autant que vous le voulez dans le miel. Cela présente-t-il une difficulté ? – Est-il difficile de faire le bien ? – Faire le bien signifie piocher dans le miel avec la cuillère. On dit de quelqu'un que c'est un homme bon, qu'il aime à faire le bien. Ce n'est pas un travail difficile. Pour un homme, faire le bien, signifie mettre la main à son porte-monnaie et en sortir quelque chose. Avec quoi fouillera-t-il ? – Avec sa main. La main est la cuillère avec laquelle l'enfant pioche dans le miel.

Ainsi, si vous devenez comme les petits enfants, vous serez en état de résoudre vos tâches correctement. Un jour, quand vous aurez compris la construction de votre cerveau, vous parviendrez à la science positive de la vie. Vous considérerez alors le cerveau comme une dynamo dans laquelle se rencontrent et s'entrecroisent les énergies de tout le Cosmos. Les énergies qui passent à travers le cerveau et le cœur sont des forces radioactives du Cosmos dont vous prenez ou non conscience. Ces énergies traversent votre conscience en tant que vie particulière, quelque chose que vous étudiez petit à petit. Il n'est rien exigé de vous sinon d'être en harmonie avec tout le Cosmos. Dans les conditions actuelles cela est difficile. Pourquoi ? – Le milieu dans lequel vous vivez est extrêmement agité, et en conséquence vous ne pouvez percevoir correctement

les énergies cosmiques. Si l'homme se trouve dans un état passif, il peut facilement accepter les énergies cosmiques supérieures et en profiter. Par exemple, si un homme de grande moralité met sa main sur la tête d'une personne chez qui les sentiments personnels sont très développés, celle-ci en ressentira un grand apaisement, une grande paix intérieure. Les sentiments personnels sont nécessaires, autant pour le Cosmos que pour l'homme lui-même. Grâce à eux, l'homme défend ses propres droits. Cependant, il n'est pas bon qu'il intensifie ses droits et veuille plus que ce qui lui revient. Quand les sentiments personnels sont très développés, l'homme devient fier. Il marche en se redressant, très digne, et avec une très grande conscience de lui-même, certain que personne ne l'égale. Il désire que tous les gens et toutes les divinités lui obéissent, et ne pensent qu'à lui. Peu importe qu'un homme pense qu'il n'existe personne au-dessus de lui, car il rencontrera toujours quelqu'un de plus fort, de plus instruit et de plus digne qui le renversera de son piédestal.

Si deux personnes, dont les sentiments personnels sont très développés se rencontrent, elles se repoussent. Tôt ou tard, un antagonisme apparaît entre elles qui ne leur permet pas de garder de bonnes relations. D'après les occultistes, le péché a pour origine les sentiments personnels. Donc, ces sentiments représentent une énergie qui, si elle n'est pas transformée et distribuée entre tous les centres du cerveau, provoque des explosions. A côté du centre des sentiments personnels se trouve le centre de la conscience morale, par lequel doivent passer ces sentiments. Dès qu'ils sont passés par la conscience morale, ils se transforment, ce qui évite toute explosion. L'honnêteté provient des sentiments personnels. Celui dont les sentiments personnels et le respect de soi ne sont pas développés, ne peut être honnête. Et on peut avoir une conscience très développée sans être honnête, être religieux sans être honnête. Quand un tel homme fouille dans la caisse des autres, il considère que tout appartient à Dieu. Alors, pour lui, puisque tout appartient à Dieu, chacun a le droit, de temps en temps, de fouiller dans la caisse de l'autre. Cependant, si on vient à mettre la main dans sa propre caisse, immédiatement il défendra ses droits.

Le vol, la cupidité proviennent de l'envie qu'a l'homme de s'attribuer ce qui ne lui appartient pas.

Maintenant, en tant que disciples, il vous faut apprendre la loi de la transformation des énergies, à envoyer l'énergie d'un centre du cerveau dans un autre centre. Travaillez comme le fait la nature. Elle a pour chaque chose un temps déterminé. Quand elle doit travailler sur les sentiments personnels, religieux ou sur la raison, son temps est strictement déterminé. De par sa nature, l'homme doit être philosophe. Et s'il prend en considération le programme ordonné par la nature, il a la possibilité de développer tous les centres de son cerveau. Si on comprend la vie, on respecte alors toutes les lois et toutes les règles de la nature. Aujourd'hui, ce n'est pas le cas, car l'homme a changé la place des choses. Il pense alors qu'il devrait prier, et quand il devrait penser, c'est alors qu'il prie. De même, quand il devrait penser à son élévation, il s'occupe de choses secondaires. Dans la vie de tous existe une déviation des énergies, à la suite de quoi personne ne parvient à appliquer ce qu'il a compris. Par exemple, un astrologue dresse l'horoscope d'une personne bien connue, et détermine à quel moment elle passera par une crise, mais ne peut lui donner la méthode qui lui permettrait d'éviter cette crise. La vraie connaissance est celle qui peut être appliquée à tout moment.

Un astrologue avait prédit à un jeune homme, qu'à l'âge de vingt-neuf ans, il tomberait amoureux d'une pauvre et jolie fille et que peu de temps après, elle le tromperait. Elle rencontrerait un riche commerçant et se marierait avec lui. A la suite de quoi ce jeune homme s'aigrirait et commettrait une vilenie, pour laquelle il serait mis plusieurs mois en prison. L'astrologue peut prédire tout cela, mais ne sait quelle méthode recommander au jeune homme pour lui éviter la prison. La rencontre avec la jeune fille est inévitable, résulte de certains liens karmiques liés à leur passé. Que le jeune homme tombe amoureux de la jeune fille et qu'elle le trompe est également inévitable à cause des forces qui agissent en chacun d'eux. Et, quand la jeune fille le trompera, une énergie excessive s'accumulera dans le cervelet du jeune homme et provoquera plusieurs

explosions. Sous la pression de ces forces, il peut commettre un crime et se retrouver en prison. Cependant si cela arrivait à un disciple occulte, il pourrait éviter cette catastrophe. Comment ? – En mettant l'énergie excédentaire au travail, en la dirigeant vers les diverses branches de sa vie. Ce qui signifie qu'il doit connaître la loi de la transformation des énergies. A l'instant où il tombe amoureux d'une jeune fille, il doit auparavant laisser en lui-même une porte d'accès libre grâce à laquelle la jeune fille pourra sortir, c'est-à-dire tomber amoureuse d'un autre jeune homme.

On se libère des sentiments personnels par la loi de l'amoindrissement. Ces sentiments représentent le serpent qui a enserré l'homme et qui le tient puissamment. Quand l'homme est à la recherche de l'amour, il doit aller auprès d'une grande source dont l'eau coule en de multiples lieux, et qui donne tout en abondance. Tant qu'il n'aura pas découvert cette grande source, il ira de l'une à l'autre et tournera autour des sources les plus petites. Si vous cherchez une source qui ne coule que d'un endroit et ne donne de l'eau qu'à une seule personne, vous êtes encore dans l'ancienne vie, sous les anciennes lois. Selon les lois de la nouvelle vie, vous devez savoir qu'une énergie qui est forte s'écoule de plusieurs endroits, et donne vie à plusieurs êtres ; l'énergie faible s'écoule d'un seul endroit et ne donne vie qu'à un seul être.

Ainsi, lorsque vous parlez de l'amour, vous devez le considérer en fonction de la vie nouvelle. Il n'est pas suffisant de dire que vous aimez, mais la source de votre amour doit être grande, que là où vous passez tout soit arrosé. Cela signifie : « L'amour ne pense pas à mal ». Vous dites aimer une personne, sans savoir ce que vous aimez en elle ni où se trouve ce que vous aimez. Vous direz aimer sa bonté et son honnêteté. – Où est sa bonté ? Où est son honnêteté ? Savez-vous où sont exprimées la bonté et l'honnêteté sur la tête de l'homme ? – Vous devez savoir que le réel pour l'homme est ce qu'il pense et ce qu'il sent sans l'avoir vu ou touché. Certaines choses que nous pouvons voir et toucher sont réelles, mais il y a aussi des choses réelles que nous ne pouvons ni voir, ni toucher, ni

entendre. Elles ne peuvent être perçues par les organes sensoriels. La bonté et l'honnêteté ne se voient pas, mais en approchant une personne portant ces qualités, vous pourrez sentir les vibrations élevées qui émanent d'elle. Ces énergies se reflètent aussi sur son corps ; cette personne marche de façon alerte, pleine d'entrain et se tient droite. Quand une personne n'a pas ces qualités, aucune vibration élevée n'émane d'elle. Une telle personne ne tient pas parole. Pourquoi ? – Elle n'a pas de fondement. Elle a envie de faire tout ce qu'elle a promis, mais n'en a pas les conditions intérieures – elle n'a pas une base morale. Cependant, en travaillant sur soi-même, il est possible d'acquérir toutes les vertus.

Les sciences occultes donnent plusieurs méthodes pour acquérir l'énergie primordiale grâce à laquelle l'homme peut se manifester sur le plan des sentiments et de l'intelligence. Sans cette énergie, il ne peut se manifester. Chacun a déjà vécu cette expérience. On veut écrire, sans le pouvoir. On veut jouer d'un instrument, sans le pouvoir. On veut peindre et on ne peut le faire. Pourquoi ? – On n'a pas d'inspiration. L'inspiration provient de l'énergie primordiale. Cette énergie doit venir de l'extérieur, par l'intermédiaire d'un être vivant. Vous direz que tout vient de Dieu. Et réellement, tout vient de Dieu, mais Il se manifeste par les humains. Par conséquent, celui qui veut se manifester doit se lier à la Cause Primordiale de laquelle vient l'inspiration, de laquelle jaillissent les forces vivantes qui coulent à travers tout le Cosmos. Dès que ces énergies commencent à se déverser dans l'homme, il peut aussi bien commencer à jouer d'un instrument, qu'à écrire, ou peindre.

Pour y arriver, vous avez besoin d'expériences positives. Que devez-vous faire pour acquérir des expériences positives ? – Et bien, en tant que disciples, vous devez respecter la règle suivante : n'avoir absolument aucun doute à l'égard de la Cause Primordiale. Si vous venez près d'elle vous exclurez tous les doutes et toutes les contradictions. Les contradictions ne sont que des inventions humaines, et vous devez vous en arranger tout seuls. Elles ont un bon côté qu'il vous appartient de trouver. En elles se cache toujours quelque

chose de bon, que vous connaîtrez plus tard. Lorsque vous dites devoir aimer les gens, votre prochain, vous vous heurtez aux contradictions, car vous n'appliquez pas ce que vous dites.

Vous dites qu'un tel ne mérite plus votre amour. Il n'est pas question de le mériter ; mais lorsqu'on dit « aimer son prochain comme soi-même », vous devez savoir qui est votre prochain. Par « prochain », on comprend celui chez lequel le Commencement Primordial est éveillé. En aimant ton prochain tu apprendras une grande leçon. Ton prochain représente une fleur épanouie qui répand au loin son parfum. Il est impossible de ne pas aimer une telle fleur. Et, tant que la fleur n'est pas encore épanouie, tu prendras soin de lui, afin de le libérer des conditions défavorables, mais tu ne peux encore réellement l'aimer. Quand il a fleuri, tu l'aimes déjà. De la même façon que vous agissez à l'égard de vous-même et de votre prochain, vous agirez à l'égard de toute bonne pensée et de tout bon sentiment : vous les arroserez jusqu'à ce qu'ils grandissent, fleurissent et donnent des fruits.

Je vous donnerai, maintenant, une tâche à accomplir pendant sept jours. Chaque matin, à partir de six heures et jusqu'à dix heures, vous vivrez selon les exigences du nouvel enseignement. Puis, à partir de dix heures, jusqu'à six ou huit heures, vous serez libres d'agir comme bon vous semble. Et à partir de dix-huit heures jusqu'à vingt-deux heures, vous vivrez à nouveau selon les méthodes du nouvel enseignement. Celui qui ne veut pas faire ce travail est libre, mais il restera ignorant. Pourquoi ? – Parce que chaque tâche que je vous donne vous lie avec des êtres raisonnables de la nature, qui vous aident. Pour résoudre correctement la tâche que je vous donne, n'acceptez aucune pensée négative dans votre intellect – que, par exemple, vous ne pouvez l'accomplir, que vous n'avez pas de temps libre. Cette tâche n'exige pas un temps particulier ; elle est liée avec la vie qui coule et se manifeste à chaque instant.

Ce qui est négatif dans l'homme correspond à ses pensées, ses désirs et ses actes contre nature. Par conséquent, lorsque le Christ prêchait à ses disciples de renoncer à leur père, à leur mère,

à leurs frères et à leurs sœurs, Il avait justement en vue leurs pensées et leurs désirs contre nature, qui risquaient de les entraver. Et chacun peut le faire, car son âme aspire à ce qui est beau et élevé, à ce qui est bon dans le monde. La réussite en cela dépend de la combinaison harmonieuse entre les pensées et les sentiments, entre l'intellect et le cœur. Il est dit dans les Écritures : « A celui qui vit dans l'amour divin et accomplit sa volonté, tout ce qu'il veut lui sera donné ». – D'ici, on peut tirer la conclusion suivante : pour celui qui n'accomplit pas la volonté divine, non seulement ses désirs ne se réaliseront pas, mais ce qu'il possède lui sera pris. Quelle plus grande souffrance que de vouloir un bien, ou encore de te le montrer et de ne pas te le donner ? Quelle plus grande souffrance que de te donner le bien que tu souhaites et de ne pouvoir l'utiliser ?

En tant que disciples, vous devez vous entraider et ne pas vous opposer l'un à l'autre. A l'extérieur, le monde peut s'opposer à vous, mais non vous à lui. Appliquez la liberté dans les relations mutuelles. Si quelqu'un veut s'exprimer, laissez-le libre. – Mais il ne dit pas des choses intelligentes ! – Laissez-le libre. Il comprendra seul s'il dit ou non des choses intelligentes. En l'écoutant calmement, vous apprendrez de lui une leçon. Cela ne signifie pas que l'homme n'ait pas le droit de se mêler des affaires d'autrui ; chacun a le droit de se mêler des affaires de ses proches, mais il doit savoir comment agir et à quel moment. La raison est nécessaire. Si tu peux régler une affaire, participes-y, mais si tu ne peux la régler, tiens-toi à l'écart. Lorsqu'une mère dirige son enfant, elle doit savoir comment agir. Si elle est raisonnable, qu'elle participe à la vie de ses enfants, et même à celle de ses grands garçons et de ses grandes filles ! La mère doit être raisonnable – faire preuve de bon sens.

Quand chez un individu le sens religieux est bien développé et que la raison ne l'est pas suffisamment, il est enclin au fanatisme, et il commence à attacher une plus grande importance à la forme qu'au contenu. Quand il prie Dieu, il fait de grandes révérences, de nombreuses prières et se tient les bras levés. Il est bien qu'il prie, mais les révérences qu'il fait ne sont pas une preuve d'humilité. Garder

les bras en l'air ne montre pas qu'il existe la même élévation entre l'intellect et le cœur. Sans un tel lien entre l'intellect et le cœur, la prière n'est pas acceptée. Lorsqu'on prie, on doit oublier toutes les contradictions, se réconcilier avec tous ceux qui nous ont causé certains méfaits, ou avec ceux auxquels on a fait du mal. Celui qui n'est pas en harmonie avec lui-même et avec ses proches, ne peut obtenir une réponse à sa prière. Dieu est parfait, et demande de nous la même chose. C'est pourquoi il est dit dans les Écritures : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait ». Les prières de beaucoup de gens se dispersent, et tombent sur la terre comme le fait la poussière. La prière de l'homme juste et fort est toujours entendue. Si dans une ville se trouvent dix personnes justes, elles sont capables de la protéger de tous les maux et de tous les désastres. Si dans Plovdiv et Tchirpan il y avait eu dix personnes justes, elles auraient protégé ces villes des malheurs qu'elles ont subis lors du dernier tremblement de terre. Puisqu'il n'y avait pas dix personnes justes à Plovdiv et à Tchirpan, le karma déjà mûr s'est appliqué. Actuellement, de nouveaux hommes justes se créent.

Nombreux sont ceux qui expliquent les malheurs dans le monde en disant que telle était la volonté de Dieu. Non ! Dieu ne veut ni les souffrances ni les malheurs des gens. Quand Il secoue leurs intellects de cette manière Il régularise leurs énergies. Il corrige leurs intellects et leurs cœurs – Il crée des justes. Dans chaque ville il doit y avoir au moins dix justes. Vous direz que les tremblements de terre, les inondations et plus généralement les épreuves sont prédits. Cependant ce qui est prédit et déterminé peut être reculé ou même annulé. Si un pécheur dit qu'il sera puni à cause de sa mauvaise vie, qu'il cherche Dieu, corrige sa façon de vivre, et sa punition sera annulée. Si on dit au juste qu'il recevra une bénédiction pour la vie correcte qu'il mène et qu'il commence à pécher, sa bénédiction sera annulée et remplacée par une punition. C'est de l'homme que dépend l'amélioration ou la dégradation de son destin.

Et ainsi, de tous il est exigé d'être juste en son intellect et son cœur, et d'appliquer la justice divine. Vous devez être éveillés –

pouvoir correctement accepter et comprendre la volonté de Dieu. Si vous appliquez cette volonté supérieure, vous entendrez intérieurement cette voix divine, douce, belle et encourageante. Si vous entendez cette voix, même malade vous sortirez de votre lit. Si vous êtes pauvre, vous vous enrichirez ; si vous êtes ignorant, votre intellect sera éclairé. Devant cette voix, tout mécontentement disparaît. Si vous entendez la voix du divin en vous-même, vous pouvez déjà espérer tout réussir. Sans elle, il n'y a ni développement, ni succès, ni savoir, ni joie, ni lumière. Chaque jour, l'homme acquiert quelque chose de divin – une certaine pensée, un certain sentiment, une petite impulsion – mais très vite les perd. – Pourquoi ? – Parce qu'il fait de grandes préparations pour le recevoir. Il commence à balayer, à nettoyer la maison. – Non ! Quand le Divin vient en vous, acceptez-Le tel que vous êtes, et là où vous êtes. Quel que soit le travail que vous avez commencé, arrêtez-le, car le Divin n'attend pas ; Il passe à la vitesse de la lumière. Il passe, laisse quelque chose et s'en va. Dès que vous Le sentez, arrêtez-vous tout de suite et acceptez ce qu'Il vous apporte. Là où se trouve le Divin, c'est là que vous devez rester ; c'est seulement ainsi que vous recevrez la bénédiction divine. Dieu vous voit tel que vous êtes. – Comment accepterions-nous que Dieu nous voie nus ? – Qu'est-ce que la nudité ? La nudité est une invention humaine. L'homme se retrouve nu quand il n'a pas accompli la volonté divine, et tant qu'il l'accomplit, il est habillé comme un prince.

Le nouvel enseignement est un enseignement divin. Le disciple du nouvel enseignement doit comprendre le Divin en lui-même ainsi que dans ses proches. Quel que soit le travail que vous soyez en train de faire, quelle que soit la promesse que vous vous soyez faite ou que vous ayez faite à quelqu'un, devant le Divin, tout doit Lui céder la place. Il ne visite l'homme pas plus d'une minute et s'en va. D'autre part, Il prévient l'homme qu'Il va le visiter, et c'est pourquoi celui-ci doit toujours être éveillé. Lorsque le Divin visite l'homme, Il lui laisse sa bénédiction, que celui-ci devra porter partout avec lui. Cette bénédiction le rend gai et joyeux. Partout où il va, l'homme porte avec lui cette joie, cette allégresse.

En quoi se distingue le disciple du nouvel enseignement ? – Il manifeste le divin aussi bien dans ses pensées, dans ses sentiments que dans ses actes. Si vous manifestez des sentiments divins et que vos pensées et vos actes ne sont pas de cet ordre, vous êtes des disciples de l'ancien enseignement. Le nouvel enseignement sous-entend l'harmonie entre les pensées, les sentiments et les actes. Le divin se manifeste dans les petites choses et non dans les grandes. Parfois, un petit geste accompagné de l'énergie divine vaut plus que la richesse de toute la terre.

Un païen vint auprès d'Élie pour être guéri, et attendit qu'Élie lève les bras et le libère de la lèpre d'une manière spéciale. Alors qu'il était venu auprès d'Élie avec de grands cadeaux, ce dernier lui dit : « Je ne veux aucun cadeau ; garde-les. Mais, afin d'être guéri, tu dois t'immerger sept fois dans l'eau du Jourdain ». Lorsque le païen, qui était très riche s'en retourna, il était mécontent du conseil donné par Élie et il dit à son serviteur : « Les sources et les rivières que nous avons ici ne sont-elles pas assez nombreuses pour que je doive aller m'immerger dans le Jourdain ! » – Le serviteur lui répondit : « Maître, tu t'es déjà immergé dans de nombreuses eaux, sans pour autant avoir obtenu de résultat. Immerge-toi dans cette rivière, cela pourra t'aider. » – Il écouta son serviteur, et s'immergea sept fois dans les eaux du Jourdain, et sa lèpre disparue. Une fois le païen parti, le serviteur d'Élie le rejoignit et lui demanda de lui remettre certains des cadeaux qu'il avait apportés pour Élie, sous prétexte de les donner aux pauvres. Mais, avec ces cadeaux, il accepta aussi la lèpre.

Le disciple du nouvel enseignement doit marcher sur la route de son Maître. Ce chemin exclut la cupidité. Un désintéressement absolu est exigé du disciple. Il n'est pas question de choses dénuées d'importance, mais de grands principes qui constituent la base de la vie. Du disciple sont exigés : une pensée pure – libérée de tous les égarements, et un cœur noble – sans aucune limitation humaine. Une certaine disharmonie peut exister extérieurement, mais, entre l'intellect et le cœur, il doit y avoir une unité. Le doute peut exister à l'extérieur, mais vous ne devez pas lui permettre d'entrer à l'intérieur. Douter

de l'extérieur est un essai que font les êtres en dehors de vous, et qui veulent vous entraver sur votre chemin. Ils vous chuchotent que la voie que vous suivez ne vous conduira pas au Royaume Divin. Pourquoi ? – Parce que vous n'accomplissez pas la volonté divine. Ce sont des épreuves extérieures que le disciple doit surmonter. Cependant, tant que le lien entre l'intellect et le cœur est solide, le disciple vient facilement à bout du doute.

Maintenant, laissons là pour l'instant la question du doute. Dieu achève les travaux, tandis que le Commencement Raisonnable les élabore.

« Sois toujours fidèle, véridique, pur et doux et le Dieu de la paix comblera ton cœur de tous les biens. »

Conférence de la classe commune,
tenue le 2 mai 1928, Sofia - Izgrev.
(D'après l'édition de 1937, Sofia.)